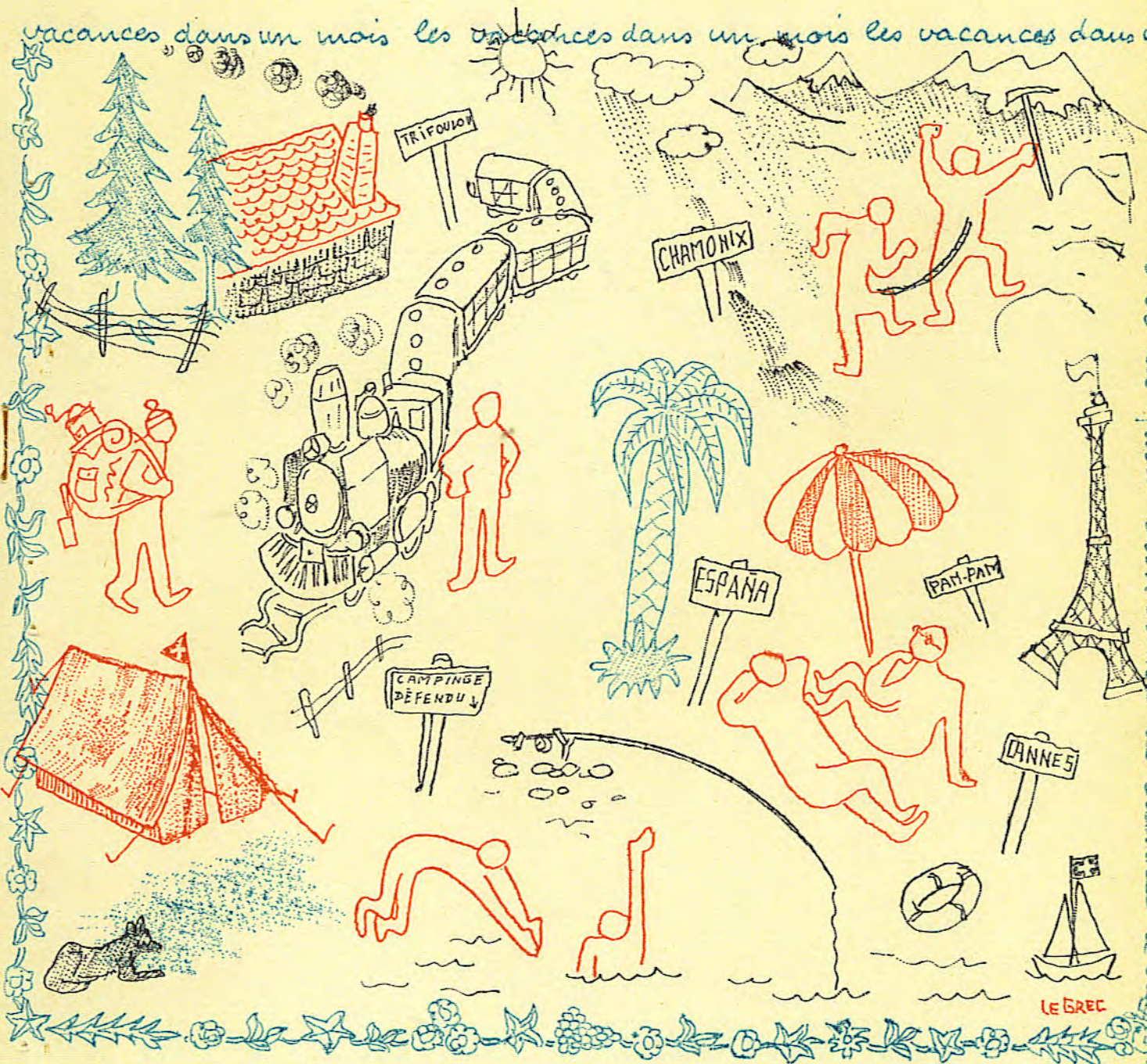


LA FLE DOUCEMENT

JOURNAL DU COLLEGE CEVENOL,
(LE CHAMBON-SUR-LIGNON, HAUTE-LOIRE)

vacances dans un mois les vacances dans un mois les vacances dans un mois



NOUVELLE SERIE, NUMERO DIX - AVRIL-MAI 1955

la quelle le sac les vacances trois mois vite la quelle sur la lune les vacances le sac la plage la q

EDITORIAL

Nous arrivons avec ce numéro au terme de notre seconde année de parution régulière. Il est donc intéressant de faire le bilan de cette période, non seulement pour situer l'importance du chemin parcouru, mais aussi pour connaître et mesurer nos possibilités.

Il y a deux ans, nous nous constituions en équipe de Rédaction (3 élèves, 1 Ancien, 3 profs), et malgré le manque de moyens nous décidions de faire réapparaître "ce bon vieux C.F.D.". Nous ne pouvions pas dire que nous partions à zéro, non, puisque nous avons accepté de prendre en charge les dettes contractées par les anciens rédacteurs, et dont la somme totale s'élevait à quelques 12.000 fr., puisque nous savions que convaincre nos amis du sérieux de l'entreprise serait difficile étant donné la lamentable histoire d'anciens abonnements non servis (ce fait gêne notre développement encore aujourd'hui...). Et malgré cela, n'ayant pour nous aider que la nonchalance de la plupart des élèves, les grincements d'une ronéo passablement défraîchie et capricieuse, le froid d'un local non chauffé, nous arrivions au bout de notre première année contents et pleins de projets. Notre premier but était l'achat d'une nouvelle ronéo permettant l'amélioration du travail et de la présentation. Là encore, nous n'avons pu compter que sur nous, et nous seuls (plus tard, un don de fr. 30.000 de nos amis américains nous donnait un sérieux coup de main pour atteindre les 130.000 investis). Il y a un an, nous obtenions à crédit la nouvelle machine, nous jetant ainsi à l'eau sans trop savoir où nous allions...

Aujourd'hui sur terre ferme nous constatons ceci: tout est pavé, plus de dettes, plus d'échéances... et de grandes possibilités. Car le tirage du numéro peut, et doit doubler. En cette fin d'année, la répartition de nos numéros s'établit comme suit:

Abonnés, Anciens et parents:	140
Abonnés, Association du Collège:	85
Abonnés, Collégiens:	100
Vente au numéro, envois spécimens, invendus:	175

De ceci il ressort que les abonnements d'Anciens sont peu importants, et qu'il y a là un champ à prospecter. D'autant plus que le C.F.D. est aussi leur journal (voir article

dans ce numéro), et qu'ils doivent s'intéresser à lui et l'encourager. Notre but immédiat est d'arriver aux 1.000 numéros, chiffre indispensable pour pouvoir nous développer et permettre de plus grandes entreprises (si ce chiffre était atteint, nous pourrions faire imprimer le C.F.D. et publier ainsi photos, reportages, travaux d'élèves et d'anciens élèves, dessins, etc).

Il nous est aussi indispensable de connaître très approximativement avant le tirage le nombre des ventes, l'abonnement est pour tous la meilleure solution. Dès l'année prochaine le numéro à la vente sera augmenté de 10 Fr; vous avez donc tous intérêt à prendre des abonnements. Vous qui partez du Chambon, n'oubliez pas de la faire, et restez ainsi en contact constant avec ce Collège qui restera toujours un peu le vôtre. Tâchez de nous écrire; un court mot, une carte seront toujours les bienvenus; vous donnerez ainsi et vous obtiendrez des nouvelles de ceux qui étaient avec vous en classe.

Bonne chance à ceux qui bientôt vont se trouver face aux examinateurs, et à tous, bonnes vacances.

La Rédaction

*
* Equipe de Rédaction: Jim Bean, Jean-Claude Decoudun, *
* Francis Garin, Jean-Paul Mercoiret, Eric Perrenoud, *
* Antonio Plazas, Paul de Richemond. *
*

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT POUR L'ANNÉE 1955-1956 !

5 numéros = 250 Fr. Pour les collégiens et professeurs, payer à M. Perrenoud ou M. Plazas. (Ceux qui ne seront pas au Chambon l'année prochaine recevront leur abonnement chez eux, sans autres frais). Pour les Anciens et les parents: verser le montant au CCP: Collège Cévenol, Internat de garçons, Lyon 2810-85 (mentionner C.F.D.).

QUE SONT-ILS DEVENUS ?

Nous publierons dans cette rubrique un ou deux articles écrits par des Anciens, pensant qu'il est intéressant de savoir ce qu'un élève devient, ce qu'il fait, une fois ses études au Collège terminées. En dehors de l'intérêt humain, ces pages peuvent aider les Actuels à réfléchir sur leur avenir, à s'inspirer de leurs aînés, et à prendre contact avec eux si nécessaire. C'est avec joie que nous ouvrons cette série avec "Friquet" Dreyer, bien connu de nous tous. Quand vous le lirez, il sera en train de prospecter au Gabon. Bonne prospection, Friquet!

===== GEOPHYSIQUE ET GEOPHYSICIENS =====

Vous avez sans doute entendu parler des récentes recherches de pétrole menées en France et dans l'Union Française.

Il ne faut pas croire que ces recherches consistent essentiellement à forer au hasard un certain nombre de puits à l'intérieur d'un périmètre à prospecter, ni même à forer en tenant compte seulement de la géologie de la région. Avant de se lancer dans un forage à 2, 3, ou 4.000 mètres de profondeur et dont le prix de revient est de 100 à 200 millions, il faut écarter au maximum toutes les incertitudes et être certain de forer presque à coup sûr; c'est pourquoi l'implantation des forages est basée sur des études très poussées, et pouvant durer plusieurs années. Ces études sont faites par des géophysiciens.

A l'heure actuelle, en moyenne, un forage sur deux est fructueux. Autrefois la proportion était de 1 sur 20.

Pour la France et l'Union Française une seule compagnie s'occupe de ce travail: la Compagnie Générale de Géophysique. Parlons un peu de son activité et des différentes méthodes employées.

La prospection géophysique est fondée sur la différenciation des caractéristiques physiques des terrains du sous-sol. Les mesures effectuées en surface sont destinées à étudier les variations d'un paramètre déterminé. Ces variations, qui sont fonction de l'hétérogénéité du sous-sol, permettent de définir avec plus ou moins de précision la forme des couches géologiques.

Nous utilisons 4 paramètres différents: la densité, la susceptibilité magnétique, l'élasticité, la conductibilité des terrains, qui déterminent 4 méthodes principales:

1/ la méthode gravimétrique, qui permet l'étude de la variation de l'accélération de la pesanteur. A l'aide d'un gravimètre on mesure les anomalies de la pesanteur qui sont fonction de la densité des couches géologiques. L'anomalie de la pesanteur est la diffé-

rence entre la valeur mesurée de g et sa valeur théorique, fonction des seules variables: altitude et latitude.

2/ la méthode magnétique, qui permet d'étudier les variations des composantes du champ magnétique terrestre.

3/ la méthode sismique, qui enregistre les effets d'un ébranlement créé artificiellement par une explosion, ébranlement produisant une onde dont on étudie la trajectoire par réflexion ou par réfraction, les différentes couches de terrains jouant le rôle de miroirs ou de milieux d'indices de réfraction différents.

4/ la méthode électrique, qui étudie les champs électriques spontanés existant dans l'écorce terrestre, ou les déformations d'un champ électrique créé artificiellement.

Le baratin scientifique étant terminé, passons aux détails pratiques; je parlerai plus particulièrement de la gravimétrie, car c'est la méthode que j'ai le plus pratiquée.

Lorsqu'on recherche du pétrole dans une région déterminée, on envoie d'abord une mission gravimétrique; elle obtient dans un temps relativement court des résultats intéressants, qui permettent de repérer les points favorables. Elle a l'avantage d'être la mission la moins coûteuse. On envoie ensuite d'autres missions, en particulier des missions sismiques. Leur travail est long, coûteux, délicat, mais les résultats sont précis et précieux.

Une mission gravimétrique se compose en général d'un ingénieur chef de mission, d'un ingénieur adjoint chef computeur, c'est à dire chef du département des calculs, de deux topographes, d'un ou deux opérateurs gravimétriques, et d'un ou deux mécaniciens. On recrute aussi sur place du personnel auxilliaire.

Quand nous débarquons dans la zone à prospector, nous nous installons dans la ville ou le village le plus central, et de là nous opérons dans toutes les directions, dans un rayon d'une cinquantaine de kilomètres. Les opérateurs gravi effectuent leurs mesures, les topographes déterminent la configuration du pays (plus il est accidenté, plus ils ont du travail). Utilisant tous leurs résultats, le chef computeur se met à l'oeuvre, armé de sa règle à calcul. Aidé par des machines à calculer, il établit les corrections nécessaires, détermine les anomalies de g , et dresse des courbes d'égal anomalies: les isanomales, qu'il faudra ensuite interpréter. Après quelques mois, c'est le retour à Paris, qui offre des tas d'avantages, sauf du point de vue financier. Là, nous avons à notre disposition une machine électronique qui nous fait gagner beaucoup de temps dans l'interprétation des résultats. Ce travail d'interprétation est vraiment très passionnant, c'est même la partie la plus intéressante du travail. Enfin, il reste à faire le rapport de mission, rédigé et présenté par le chef de mission.

Tout ceci nécessite plusieurs semaines. Et puis, nous voici de nouveau en route pour un autre champ de mission, qui est parfois bien éloigné du précédent.

Vous désirez certainement savoir avec quel diplôme on peut entrer à la Compagnie Générale de Géophysique:

a/ avec le titre d'ingénieur d'une Grande Ecole, ou avec celui de licencié ès sciences. Ces candidats deviennent tous un jour ou l'autre chef de mission.

b/ avec un diplôme de géomètre ou de topographe. Ces candidats deviennent quelquefois chefs de mission.

c/ avec le baccalauréat on peut entrer dans la Compagnie au titre d'agent administratif.

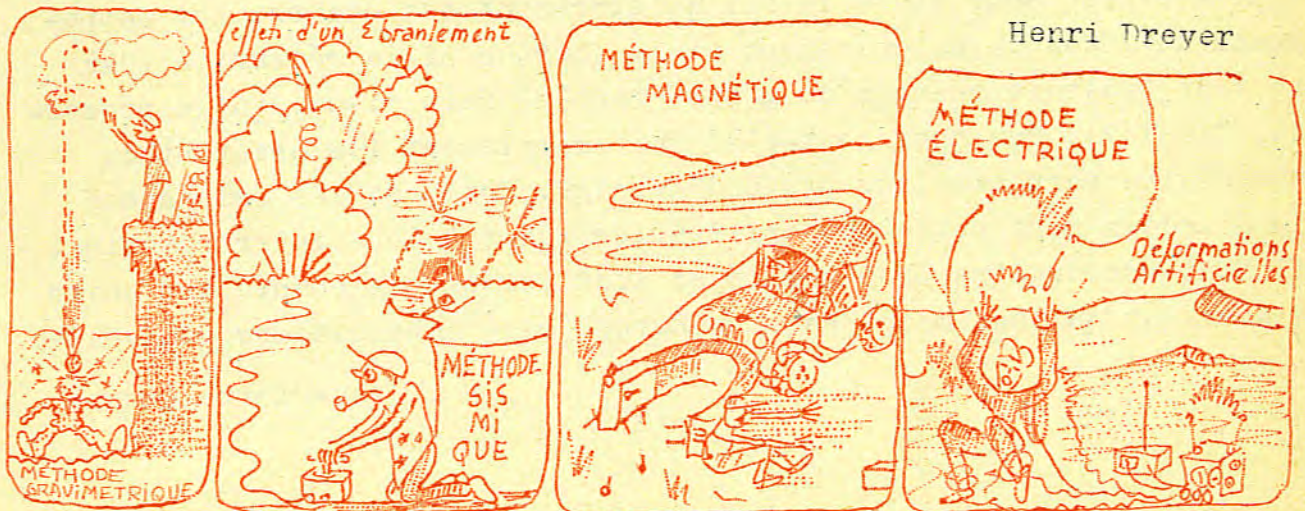
Dans tous les cas un stage de six mois est obligatoire, au bout duquel vous êtes titularisé ou remercié si vous n'avez pas donné satisfaction.

Ne pensez pas que la géophysique soit une science destinée à disparaître; c'est au contraire une science en plein essor et qui a un bel avenir devant elle. En supposant que l'énergie atomique soit appelée à remplacer les autres sources d'énergie, les moteurs à explosion ont encore devant eux une longue carrière; vous savez sans doute que la plus petite source d'énergie atomique pèse plus de 200 tonnes, et qu'alors on n'envisage pas encore de la monter sur une 4 cv. De plus, nous ne recherchons pas que le pétrole, mais aussi toutes sortes de minerais, également de l'eau, et nous sommes chargés de l'étude de terrains pour fondations et barrages. Aucun barrage n'est construit sans qu'une équipe de géophysiciens n'ait au préalable fait les études nécessaires.

Nous travaillons dans toutes les parties du monde: en France, dans l'Union Française, dans les pays étrangers: Italie, Portugal, Iran, Indes, Vénézuéla, etc.

La vie en mission est extrêmement sympathique, pleine d'intérêt, très variée; nous voyageons beaucoup et notre horizon est vaste.

Et si maintenant quelques uns d'entre vous se découvrent une âme de géophysicien, je n'aurai pas complètement perdu mon temps en écrivant ces lignes.



J'ai été très étonné en lisant la critique sévère (et un peu légère) de Cl. Georges sur les Compagnons du Jourdain. J'ai un plus vif souvenir de la soirée passée avec eux que de toutes les autres fêtes qui se sont déroulées au Chambon à l'occasion de Mardi-Gras. J'espère, et pense, que personne n'a été déçu quant à l'aspect artistique de la question: ces chants splendides étaient interprétés avec une maîtrise, une aisance et une précision remarquables, que les choristes ont dû apprécier plus pleinement encore.

Mais certains condamnent le fait même qu'un petit groupe de chanteurs interprète des "Negros Spirituals". Argument de Claude Georges: le "N. Sp." est un cantique. Oui et non. Oui par opposition au jazz de music-hall. Non, car pour la plupart d'entre nous (bien qu'à tort) le mot de cantique évoque une mélodie langoureuse pour vieilles personnes endormies, sempiternellement rabâchée, et avec le décalage traditionnel entre "l'assistance" inerte et un orgue à changement de vitesse mal synchronisé.

Cl. Georges affirme ensuite que le "Negro Spiritual" doit être chanté dans une Eglise, "au dedans, entre chrétiens". C'est abominable. Il aurait pu écrire "entre pharisiens". Depuis quand les chrétiens doivent-ils s'enfermer dans une enceinte pour que personne ne puisse se rendre compte de ce qu'ils font? Les cantates de Bach devraient-elles être mises à l'écart des concerts, émissions radiophoniques et enregistrements, sous prétexte qu'elles ont été composées pour être chantées dans une Eglise au cours d'un service religieux?

Certains disent: les "N. Sp." doivent être chantés par des Noirs. Mais il n'y a plus de Noirs esclaves depuis longtemps, et nous ne pourrons jamais entendre les "Spirituals" originaux. Ce n'est pas une raison pour refuser d'écouter d'autres personnes les interpréter. L'esclavage ayant été aboli en Amérique avant l'invention des premiers enregistrements sur cylindre, il n'existe donc pas d'enregistrement véritablement authentique, et les disques pris en direct dans des Eglises noires (mais plus d'esclaves) sont rares. Il faut donc se contenter des "Negros Spirituals" qui ne sont plus des improvisations mystiques.

Les "Negros Spirituals" sont des chants splendides qui peuvent toucher n'importe qui, mais il est beaucoup mieux de rappeler en quelles circonstances ils ont été chantés au début. C'est ce que font les Compagnons du Jourdain, simplement, clairement, sans insister lourdement, et c'est pourquoi leur programme est en même temps qu'un très beau concert, un témoignage réel. Et il est un peu prématuré de dire d'un ton sceptique: "Les Compagnons du Jourdain auraient pu faire du bon travail, etc..."

HISTOIR' D' CAUSER COMM' Y FAUT

'tain, les gars, y a pas à dire, vous-savez pas causer. Hier j'ai entendu un gonze, y dit comm' ça: "Purée, les gars, y fait un temps vach'ment débectant. Pas moyen d'schusser; c'est pas d'la neige, c'est d'la flotte. Et que dalle pour sortir le break. Tu penses, que t'chi, on s'ramasse un pellone tous les dix pas... Et les fraises, alors hein, là, c'est la mort. Purée, on s'les caille, dis... A la récré d'dix plombes, j'enfile mes grolles, histor' d'aller cramer un tronc. Que dalle! En rentrant, purée, j'vois un gonze complètement givré, t'sais; y m'dit comm' ça qu'on allait sal'ment coller l'binz chez la Pygmée, pa'ce qu'y s'était bloqué un' bulle; y s'cuit à la Javel... 'tain, que l' lui dis, moi, j'me tir'; je sèche: j'ai dû choper la crèv', au ciné, l'aut' soir; j'vais aller ronquer un gros coup dans ma carrée..." Nadinn, les gars, si c'est comm' ça qu'on vous apprend à causer aux baraqu', eh ben pardon, purée! Comm' dirait la pin-up Lenormand, ça fait vach'ment marchands des quat'saisons, pas vrai?

CEUX DE MODZANGA

Il y en a des gros, il y en a des maigres,
Il y en a des grands, des petits, des moyens,
Il y en a des doudoux, il y en a des aigres,
Il y a des truands, un saint, et des païens.

Celui-là c'est Villars, un Suisse, et c'est tout dire,
Il aime les gâteaux et le bon chocolat,
Cet autre mal rasé, avec un air satyre,
C'est Wolff, grand amateur de frais Coca-Cola.

Et toujours près de lui, un visage rourin,
Un vague intellectuel, le grand Claude, l'enfant
Qui voudrait un fauteuil et y passer ronflant
Sa vie entre Bobonne et un litre de vin.

Dans un relent d'odèur de poissons et de mer,
Plus fier qu'un capitaine et Vendéen dans l'âme,
Plus barbu qu'un rabbin, et plus que Jupiter,
Barbouse impatientement recherche une belle femme.

Et voici que vient Jean qui perdit ses couleurs
En écoutant Milou faire des bruits bizarres
Avec un instrument qu'on appelle guitare
Mais qui ne fut jamais qu'un objet de douleurs.

Et Njock pensivement sourit à son Afrique,
A ses dieux, à ses bruits, à ses orang-outangs,
Cependant que Gronau d'un air mélancolique
Murmure: Je n'ai plus fumé depuis longtemps.

Et, puis là trois bicots: Abdalla... Abdalli,
Va-s-y mon vieux sidi, que j't'y vende un tapis,
Pendant que, gominé, Adrian fait sa cour
A son nounou, à son nounou, à son nouvel amour.



Les nouveaux laboratoires

Depuis quelques semaines on travaille ferme au sous-sol. Les tables avec eau, gaz, électricité, ont été installées, permettant les manipulations de chimie. Une "centrale de propane" est montée et desservira une douzaine de becs Bunzen. Toutes les tables seront munies de divers courants: alternatif, continu, 100 v., 24 v., pour l'étude du courant sous tous ses aspects. Ainsi 10 postes de manipulation (physique et chimie) sont équipés, permettant le travail simultané de 20 élèves deux par deux.

En même temps du matériel vient d'être acquis: 10 boîtes complètes d'optique, 10 balances, 10 jeux de divers instruments (d'autres sont en commande).

Aussi les manipulations prennent-elles un nouvel essor dès à présent. Tout sera prêt pour la rentrée prochaine et toutes les classes scientifiques feront les manipulations du programme.

De très grosses sommes viennent d'être investies dans cette salle de travail. Il importe que tous les élèves aient à coeur de la tenir en bon état et évitent de détériorer le matériel mis à leur disposition.

Y.Couderc

Notre équipe de basket

En ce troisième trimestre, nos basketeurs se sont comportés brillamment en jouant dans des compétitions à l'extérieur du Collège. Pour leur première sortie, à Valence le 1^{er} mai, ils ont eu à lutter contre leur manque d'habitude de ces compétitions, et contre la chance. En effet, pour leur premier match, ils sont tombés sur l'équipe champion militaire de France, qui devait remporter le tournoi organisé par le Foyer Unioniste de Valence (match perdu par 22-34).

Fort de cette expérience et nullement découragée, la même équipe participait le 19 mai à Brioude au tournoi organisé par l'Union Gymnique Brivadoise. Nous avons assisté là à un festival de basket cévenol, et nos élèves en grande forme ont remporté le tournoi en battant respectivement l'UGB par 34-7, l'AL du Puy par 24-3, et une sélection de ces deux équipes par 23-7.

Le 30 mai à Joubert, toujours la même équipe remportait de justesse un match passionnant et disputé contre le Stade Unioniste Lyonnais, par 38-36. Un gros bravo pour nos basketeurs.

Bibliothèque

Manquant de place, nous ne pouvons pas publier le détail des derniers arrivages de livres. Sachez qu'il y en a pour tous les goûts et pour petits et grands. Nous publierons dans notre prochain numéro une liste avec de petites critiques qui vous donneront, nous en sommes sûrs, envie de lire ces ouvrages. Mademoiselle Granon, notre bibliothécaire, désirerait prendre contact avec ceux d'entre vous qui s'intéressent aux livres pour préparer l'activité bibliophile de l'année prochaine.

Le Conseil des élèves

La réunion du 1^{er} mai, présidée par Bénichou, a été bien fructueuse. Deux décisions importantes ont été prises:

1/ que le Conseil des élèves prépare une après-midi de détente à Joubert, avec activités diverses et buffet, dans le but de donner aux élèves la possibilité de passer leur après-midi ensemble, d'une façon positive.

2/ que tout élève pris à copier pendant les compositions soit convoqué au Conseil des élèves.

Deux autres réunions courant mai ont préparé l'après-midi de détente à Joubert, qui a été baptisée "un avant-goût de la fête de fin d'année". La réunion du 5 juin a été consacrée entièrement à la préparation de la fête du Collège.

Joubert, dimanche 5 juin

Ceux qui sont allés à Joubert ce jour-là ont été récompensés par une après-midi au programme bien organisé. Le temps, en fin de compte, nous a souri. L'eau était fraîche mais bonne. Le wolley, le basket, le ping-pong, le bridge, et surtout le buffet, tout a bien marché. Signalons un match de wolley 3-3 qui fut très beau à voir. Les finales auront lieu à Joubert le 26 juin, à la fête de fin d'année. Réservez dès maintenant vos places pour cette fête!

Le Conseil a été critiqué à cause du manque d'activités pour les petits. Cette critique est certainement justifiée, et le Conseil en tiendra compte en préparant sa dernière fête.

Chapeau bas à tout le Conseil, mais surtout à Melles Mahéo et Ruas, et à Bénichou, Ramasitera, Colin, Revnaud, Péan et Charly.

Les sports

Les matchs de basket inter-classes se poursuivent, malgré certaines interruptions dues à des sorties. Les finales les plus intéressantes seront disputées à la fête du 26 juin. Pour le classement final, reportez-vous au C.F.D. d'octobre 1955! On peut déjà prévoir que le championnat sera remporté par les math-élém-sc-ex. Il faut souligner la très belle tenue de l'équipe de 3èA, qui s'est affirmée comme très forte vis-à-vis de classes supérieures, et se classera en très bon rang.

Les championnats d'athlétisme scolaires de la Haute-Loire auront lieu au Puy ce jeudi 16 juin. Nos collégiens y partent avec de bons espoirs... les épreuves du bacc de gymnastique ayant mis en valeur les grandes possibilités de nos athlètes.

Nous avons reçu

Les parents d'une de nos anciennes élèves ont fait don au Collège, en le placant sous la responsabilité du C.F.D., d'un magnifique flash électronique. Inutile de dire que ce cadeau est le bienvenu, nous équipant en vue du C.F.D. imprimé! Nos bien vifs remerciements au donateur.

Le petit atelier

Grâce à la générosité de la "Stanley Congregational Church of Chatham (N.Jers.)"; cet atelier est maintenant pourvu d'un four électrique pour la céramique. Plusieurs objets sont prêts à la cuisson et seront achevés avant les vacances. En même temps un tour de potier a été acheté d'occasion et monté à l'atelier.

Radio

En date du 6 juin notre station a reçu l'autorisation officielle d'émettre, avec l'indicatif F3QV. Notre émetteur est déjà en état de fonctionner à puissance réduite, en attendant d'être entièrement terminé avant la fin de l'année scolaire. Le récepteur, à 18 lampes, est tout à fait terminé.

Trois élèves ont construit chacun un appareil de réception, dont un appareil spécial pour ondes courtes.

L'atelier de radio, que dirige avec tant de compétence Monsieur Azalbert, a aussi construit un oscilloscope cathodique pour le laboratoire de physique. Une merveille!

Chorale

Les choristes se sont rendus le 8 mai aux Ollières, à la rencontre régionale des chorales, où ils ont fait excellente impression. On a particulièrement remarqué le groupe malgache du Collège. (Voudra-t-il aussi chanter une fois au Chambon?).

Timbres

Pour venir en aide à des réfugiés qui se trouvent dans un camp en Allemagne et sont trop âgés ou en trop mauvais état physique pour être placés ailleurs, une grande collecte de timbres oblitérés est organisée parmi nous. Déposez votre contribution dans les boîtes placées dans le hall du bâtiment et dans l'entrée du secrétariat.

Monsieur et Madame Sangree

Les précieux animateurs de l'Association de nos amis d'Amérique sont arrivés au Chambon à la fin du mois de mai. Nous sommes heureux de les revoir toujours aussi pleins d'entrain et leur souhaitons un bon séjour parmi nous.

Au Collège cet été

Du 4 juillet au 2 août: Cours de langues et de civilisation.

Du 10 juillet au 7 août: Camp de travail. Les élèves actuels ou Anciens du Collège, garçons ou filles, âgés de 18 ans au moins, seront les bienvenus. On creusera les fondations de l'internat de filles.

Du 1^{er} au 6 août: Rencontres Universitaires Internationales.

Du 10 août au 10 septembre: Cours de vacances (toutes classes).

Tous renseignements sur ces diverses activités au Secrétariat.

Rentrée d'octobre. Les classes reprendront le lundi 3 oct. à 8 h.

En attendant, BONNES VACANCES!

Les Réunions d'Anciens.

Paris

Lorsque j'arrivai au Foyer de l'Ouvrière, rue Denis-Poisson, où se tenait la réunion des Anciens du Collège à Paris, le repas en commun se terminait. Il y avait 30 à 35 Anciens, parmi lesquels seulement 3 ou 4 des lointaines années 40-45. On remarquait par contre la présence de certaines personnalités chambonnaises bien connues: Madame Lavondès, et MM. Mazel, Perrenoud et Plazas.

Après que les entretiens particuliers entre Anciens, heureux d'échanger des nouvelles, furent terminés, Madame Lavondès nous fit un exposé sur la situation actuelle du Collège et nous mit au courant des améliorations sans cesse croissantes apportées tant sur le plan matériel que sur le plan des méthodes d'enseignement (de quoi laisser rêveurs ceux qui ne connurent que les locaux de fortune aux quatre coins du Chambon).

Ensuite M. Perrenoud nous fit passer des photos en couleur très réussies, qui firent vibrer mon âme de Chambonnais d'origine.

Pour terminer, dans un violent appel, M. Plazas invita les Anciens de Paris à sortir de leur torpeur, à se réunir plus souvent, et à garder des contacts plus étroits avec le Collège (C.F.D., visites, camps de travail, ...). Sur sa demande, trois responsables furent désignés à titre provisoire.

L.Chave, Ancien du Collège 1940-47

Strasbourg

La capitale de la France compte-t-elle plus de sympathiques Anciens du Collège que la capitale de l'Alsace? Le 30 mars, une trentaine étaient réunis dans un foyer d'étudiants, autour d'un repas tel que seule l'Alsace en a le secret (Paris, relevez le défi!)

La soirée a été organisée par Cigogne et Loup, dont les préoccupations gastronomiques ont porté des fruits... abondants. Parmi les assistants, la plupart de nos anciens élèves, déguisés en adultes, étaient méconnaissables jusqu'à ce qu'ils s'annoncent. A leurs côtés, des anciens profs: M^{lle} Pont, Miss Williamson, M^{me} Garnon (Marthe Rabaud), Cigognette, M. Ricoeur, M. Carrère, et, des cours de vacances, M^{lle} de Richemond et Sam Mours.

Comment avons-nous passé la soirée? Très bien, merci. Le repas, commencé vers 19.30 h., a duré à peu près jusqu'à 23 h. Nous avons troqué les nouvelles du Collège, des Castors, etc, contre celles des Anciens. Adieux affectueux, "à la prochaine...", et je regagne le Collège Lucie Berger, où, le lendemain soir, je vois Castor danser le boogie avec ses élèves, sous l'oeil attendri de M^{lle} Pont.

Lesley Maber

Lyon

Une quinzaine d'Anciens de la région lyonnaise se sont réunis chez Daniel et Louise Hollard le 25 mars. Le Collège était représenté par MM. Theis, Perrenoud et Plazas. Notre directeur a fait un exposé sur l'état actuel du Collège, sur son avenir, expliquant aux Anciens le rôle qu'ils pouvaient jouer dans la vie de celui-ci: chercher à recruter des élèves, venir au Chambon comme membres du corps enseignant, participer aux Camps de travail. MM. Perrenoud et Plazas ont parlé de l'avenir de l'Association des Anciens. Dans cette rencontre toutes les époques du Collège étaient représentées puisqu'il y avait là Marco Darcissac, un des tout premiers élèves, Rolande Lombard, de la pleine époque héroïque, et des Anciens de l'année dernière... Edmond Nardin, qui venait de rentrer d'Amérique du Nord, nous fit avec humour un très intéressant récit de ses aventures.

Très sympathique soirée, et accueil excellent des Hollard que nous remercions ici. Une bonne expérience à renouveler, espérant que les Lyonnais seront plus nombreux la prochaine fois.

Réd.

Montpellier

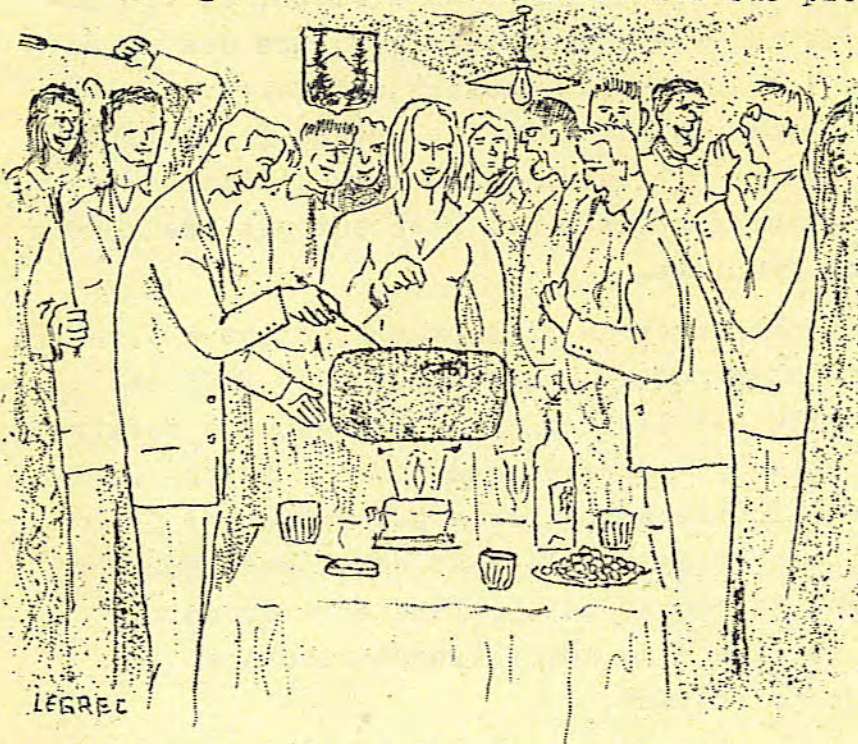
Le 14 mai à "La Gerbe", ils étaient une vingtaine à prouver que le Collège ne rend pas taciturne. On était dans le Midi, aussi chacun avait-il quelque chose à dire, et même quelqu'un pour l'écouter, aussi personne ne s'est ennuyé.

L'organisation suisse avait mis sur pied une énorme fondue, allégrement engloutie. Dans la soirée furent projetées les photos en couleur du Collège, qui permirent de reconnaître quelques visages qui firent vibrer certains cœurs, tandis que tout le monde voulait voir le plus de photos possible (même celles de moindre qualité), tant il est bon de se replonger dans l'atmosphère chambonnaise.

On a bien voulu aussi écouter les quelques mots que l'envoyé spécial du Collège avait à dire.

Excellente soirée, montrant une fois de plus combien les Anciens ont plaisir à se retrouver.

Réd.



Il y eut dans le temps, et pendant quelques années, des réunions d'Anciens à Bièvres. Nous nous y retrouvions à une cinquantaine, et nos week-end étaient très vivants. Puis, les hasards de l'existence ont éloigné de Paris à la même époque la plupart de ceux d'entre nous qui avaient eu l'organisation matérielle de ces réunions, et tout est tombé petit à petit dans le sommeil.

Certains manifestent maintenant le désir de remettre quelque chose sur pied. Cet intérêt est évidemment une condition nécessaire. Mais il faut aussi, je crois, que la direction du Collège comprenne bien quel rôle essentiel elle doit jouer dans une pareille entreprise. L'Association des Anciens n'a de sens que dans la mesure où elle se noue autour d'une réalité vivante, c'est à dire le Collège actuel, le Collège tel qu'il est et se développe. Le plaisir de se retrouver entre amis est certainement valable, mais me paraît tout de même insuffisant. Si donc la direction accepte d'être auprès de nous l'interprète de la vie du Collège, il sera possible, je pense, de faire revivre une Association solide, qui pourra témoigner du Collège.

Michel Trellis

Lorsque des personnes d'âges et de sexes différents, venant de milieux sociaux et religieux variés, aux professions et aux caractères hétérogènes, sont ensemble et s'y trouvent bien, on peut conclure qu'ils ont partagé une même grande aventure, et qu'ils y ont acquis des souvenirs et des amitiés que le temps saura difficilement user. Et encore, parler d'amitié, c'est sans doute trop dire, puisque la plupart d'entre nous, nous ne nous étions jamais rencontrés avant ce soir-là. Le fait d'avoir vécu dans les mêmes baraques, de s'être assis sur les mêmes bancs année après année, d'avoir respiré le même grand air des Cévennes et d'avoir contemplé les mêmes sapins et le sempiternel Lignon, ne suffit certainement pas à rendre compte de cette espèce de sourde compréhension que nous avons les uns des autres à ce dîner qui rassemblait ce jeudi 31 mars à Paris un trop petit nombre d'Anciens du Collège. Peut-être faut-il alors se demander si cette entente mystérieuse ne serait pas due à ce fameux "esprit" du Collège dont on sourit parfois, que l'on critique souvent, et auquel pourtant nous participons profondément encore, que nous le voulions ou non.

Monsieur Perrenoud, puis Madame Lavondès, nous expliquèrent au cours de cette soirée les multiples transformations du Collège depuis notre départ, nous prouvant ainsi, s'il en était besoin, qu'il reste bien vivant, et que, comme tout organisme dans lequel circule un sang jeune, il évolue sans cesse, restant cependant profondément semblable à lui même dans la permanence de ses intentions. Il nous présentèrent

également tout ce que nous pouvions faire pour le Collège (qui demeure un peu nôtre), en le faisant connaître autour de nous, selon la vérité, et tout ce que le Collège pouvait encore nous apporter, notamment dans les Camps de travail si riches en contacts humains et fraternels. Ensuite, Antonio Plazas, avec sa sympathique véhémence, entreprit de réveiller de leur incompréhensible et pénible torpeur ces trop nombreux Anciens qui auraient tellement d'intérêts et de devoirs, sans parler du plaisir, à rester en rapport étroit et efficace. Il nous fit vivement comprendre que nous avions quelque chose à organiser, et qu'il ne nous manquait qu'un peu de bonne volonté. Des projets furent soulevés: un annuaire groupant les noms et adresses de tous les Anciens demeurant dans la région parisienne, des rencontres entre élèves de la même classe et année, possibilités d'aller en groupe au Collège pour quelques grandes festivités, etc.

En conclusion nous avons décidé de nous remuer un peu, de remettre à jour les listes, d'aider à l'indispensable diffusion du C.F.D. dont l'actuelle tenue nous a tous étonnés par tout ce qu'elle implique de technique, de soin et de travail, et de tout mettre en oeuvre pour prolonger, dans notre nouvelle vie si différente, ces rencontres faites jadis entre Luquet et Cosmos, et pour ranimer cette communauté que nous formions alors.

Il ne s'agit pas de retourner sans cesse les mêmes doux souvenirs par sentimentalisme, mais de ne pas mettre en terre ces talents qui nous furent alors confiés. Et si nous avons été enrichis par le Collège, nous devons, en vraie fidélité, l'aider à dispenser ces mêmes richesses de vie dont le monde moderne se montre si avare aux jeunes.

Gabriel Bergougnoux

NOUVELLES DES ANCIENS.

Du Chambon

Nous avons appris avec regrets le décès de Monsieur BARRAUD, à la pension "Beau Soleil"; nous présentons à Madame Barraud l'expression de notre profonde sympathie.

Guy de MALEPRADE a quitté ses fonctions au Collège afin de poursuivre des études d'expert-comptable pour lesquelles nous lui souhaitons plein succès. Il a été remplacé à la comptabilité par Monsieur JAQUIAU auquel nous souhaitons une cordiale bienvenue.

Lama GARIN est depuis peu gérant du Camp Joubert.

Paul de RICHEMOND est au Collège ce trimestre-ci comme surveillant, tout en préparant une école de conducteur de travaux.

Le mariage de Mademoiselle Colette DUSEIGNEUR avec Monsieur Eric PERRENOUD sera célébré au Temple du Chambon le lundi 4 juillet à 10 h. Tous nos voeux!

de Paris

Nicole PRADES travaille dans un laboratoire médical.
Pierre FANGUINOVENY fait sa seconde année de Langues Orientales à l'Ecole des Hautes-Etudes.
Manuel PLAZAS fait sa 3^e année de l'Ecole Dentaire.
Martine TRELIS fait de la kinésithérapie.
René RAVOAJANAHARY et Pierre d'EMMEREZ font l'année préparatoire de l'Ecole spéciale des T.P.
Claire-Lise DEFFARGES est à la Faculté des Lettres.
Gabriel BERGOUGNOUX prépare la licence de philo.
Jean-Claude SCHAEFFER prépare Beaux-Arts (architecture).
Jacques SEBALD est en 1^{ère} au Lycée de Versailles.
Gaëtane SPACH dirige une entreprise de teinturerie.
André CHATELAIN, photographe, est actuellement soldat-photo.
Jean DARCHE présente le PCB (dentaire).
Annie MEYNOT fait SPCN.
Florence PRADES fait des études d'infirmière.
Marc KAUFFMANN a été interprète à la Foire de Paris.
René GOLAY fait sa philo.
Jean-Paul MONBEIG est à H.E.C.
Philippe ENGBERTS fait sciences ex.
François ROUY est en seconde au Lycée Louis-le-Grand.
Teddy PARKER, ingénieur E.C.P. (Centrale) est aspirant sur un porte-avions.
Francis LEBRETON prépare l'Ecole Supérieure de Commerce.
François CORRIEZ fait Marine Marchande.
Antoinette BEAU est hôtesse d'accueil à Air-France.
Jean-Louis GARRIGUE travaille aux éditions Quillet.
Jean LÉTÉ entre dans une Ecole de rééducateurs spécialisés.

de Lyon

Edmond NARDIN vient de se marier et va repartir pour le Canada.
Rolande LOMBARD a été nommée Docteur-anesthésiste de l'Institut du cancer.
Claude GUILLERMET dirige une maison de confection.
Marco DARCISSAC enseigne en préparant son CA.
Marc VINCENT fait sa 3^e année de médecine.
Raymond VINCENT fait sa seconde année de dentaire.
Monique PARTENSKY est infirmière.
Blueette JACOUD fait une école de secrétariat.
Daniel HOLLARD est interne des Hôpitaux.

de Montpellier

Geo CHASTAGNER présente l'agrég. de lettres.
Charles-Henri de LATOUP est en seconde au Lycée.
Jean ROGNON présente propédeutique de lettres (anglais).
Jacqueline PLANCHON est infirmière.
Jean-Claude MENUT est en 3^e au Collège de Lunel.

d'ailleurs

Jacques NAGGIAR ne continue pas ses études et travaille avec son père, à Marseille. *Au moment de mettre sous presse nous apprenons que:*
Martial GEORGES fait l'Ecole Hôtelière de Lausanne, et regrette le Collège... Michèle Vallon fait une école de secrétariat à Lausanne.
Madeleine SPINNER va finir l'Ecole de bibliothécaire de Genève.
Danielle CORD fait l'école d'infirmières "Bon Secours" à Genève.
Joël POTIER a brillamment terminé l'Ecole Hôtelière de Thonon.

ABONNEMENT AU "ÇA FILE DOUCEMENT":

250 Fr. par an (5 numéros). C.C.P.: Collège Cévenol, Internat de garçons, Lyon 2810-85 (mentionner "CFD").

Dernière minute: Une très sympathique réunion a groupé à Genève une dizaine d'Anciens de Suisse, le samedi 11 juin, avec M. Jim Bear. Ils se retrouveront à nouveau fin octobre.